



<http://cinemateur01.com>

# Cinémateur

Fiche n° 1623

*Les destinées d'Asher*

Réalisateur : Matan YAIR

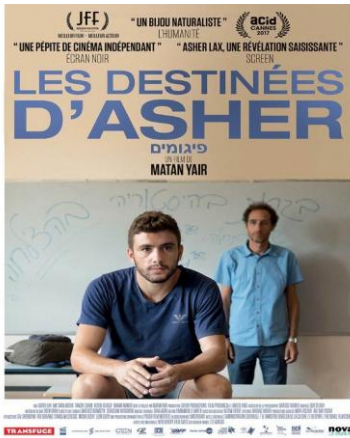
ISRAEL, POLOGNE, 2017

Durée : 1h33

Du 23 au 29 mai 2018

## Les destinées d'Asher

Matan YAIR



Adolescent de 17 ans, Asher Lax est un garçon impulsif et colérique.

Son quotidien se partage entre le lycée et son père qui aimerait voir son fils arrêter ses études pour rejoindre l'affaire familiale d'échafaudages.

Mais l'adolescent commence à prendre goût aux cours de littérature de son prof Rami et décide de sérieusement préparer l'épreuve littéraire du baccalauréat.

### MATAN YAIR

Matan Yair est né en 1977. Il est réalisateur, écrivain et enseigne la littérature et l'histoire au lycée. Il est diplômé du programme d'écriture de scénario de la Sam Spiegel Film and Television School à Jerusalem ainsi que d'une Maîtrise en réalisation à l'université de Tel Aviv. Les travaux littéraires et cinématographiques de Matan découlent de son expérience personnelle et de sa biographie.

Sous ses airs de petit « teen movie » sans prétention se cache un film fin, étonnant et d'une grande intelligence d'écriture. Cette réussite tient à la justesse avec laquelle le cinéaste Matan Yair, lui-même ancien professeur de littérature et d'histoire, orchestre ses scènes de cours, très loin des clichés habituels du film d'école.

Cette finesse se retrouve dans la manière dont le cinéaste approche son héros (joué par le jeune acteur Asher Lax qui prête son nom au héros qu'il incarne), boule d'énergie difficilement appréhendable parce qu'habitée par des forces contraires : désinvolture et sens du devoir, colère et tendresse, ironie et mélancolie.

A son image, *Les Destinées d'Asher* est toujours pris dans une tension entre humour et gravité, circule gracieusement de l'un à l'autre dans un refus de figer les situations comme les identités. Le surgissement d'un drame qui affectera profondément Asher et la manière dont le cinéaste négocie ce virage étonne par un sens de la réinvention permanente où aucun événement ne se laisse anticiper.

*Le Monde*

Les Destinées d'Asher raconte l'histoire d'un élève difficile reprenant goût aux études grâce à un professeur différent des autres. Le jeune Asher est partagé entre son professeur de littérature, adepte du dialogue et de la pédagogie participative, et un père taiseux, pour lequel il travaille et qui préférerait le voir reprendre rapidement en main son entreprise d'échafaudages plutôt que de poursuivre ses études. Le père de sang incarne le poids du déterminisme, la nécessité de gagner sa vie et la fidélité à ses origines face à une autre figure paternelle porteuse de savoir et promettant l'émancipation intellectuelle et sociale.

Dilemme et injustice qui renvoient à des inégalités de classe incontestablement bien réelles et universelles. On s'accroche surtout à l'interprète principal, Asher Lax, qui incarne son propre rôle avec intensité après avoir inspiré le film à celui qui fut son enseignant. Un lycéen impulsif et trop « hérissé », comme lui dit son professeur, mais très attachant dans sa manière d'opposer sa présence nerveuse et inquiète au fatalisme accablé de son père.

*Libération*

**ENTRETIEN AVEC MATAN YAIR.** Durant ces neuf dernières années, j'ai enseigné la littérature au lycée, le plus souvent dans le cadre de cours de soutien ou à des élèves en probation. Ces jeunes sont quasiment tous issus de la classe ouvrière. J'ai eu des élèves violents, charmeurs, brutaux, recouverts de cicatrices et dotés d'un certain instinct de survie. Pendant des années, je me suis efforcé de croire que les cours pourraient inciter les élèves à lire, à aimer la littérature et à en découvrir toute la beauté. J'étais cependant hanté par l'issue la plus probable, à savoir que la fin du lycée marquerait également la fin de leur côtoiement de la littérature. Ce serait la seule période de leur vie durant laquelle ils liraient des poèmes, des nouvelles, des pièces de théâtre et des romans.

J'ai commencé à m'interroger sur le sens de ces cours. Si quelqu'un demandait à ces élèves ce qu'ils apprenaient durant mes cours, que répondraient-ils ? Que subsisterait-il de toutes ces heures que nous avons passées ensemble ? J'éprouvais le besoin d'écrire quelque chose pour cultiver l'espoir, pour croire à nouveau que mon travail avait un sens, que des liens importants pouvaient se forger en salle de classe, que les textes que nous lisions pouvaient avoir un impact durable. C'est ainsi que j'ai commencé à mentalement tracer les contours d'une histoire.

**Durant cette même période, j'ai rencontré un nouvel étudiant, Asher.** Il m'intriguait et j'ai immédiatement pressenti qu'il serait un personnage fascinant car il suscitait en moi des réactions émotionnelles à la fois fortes et contrastées. J'ai ressenti de la peur face à sa brutalité et à son absence de limites, de la compassion du fait de ses difficultés de lecture, de la jalousie en raison de sa capacité débridée à suivre ses impulsions et ses désirs. **Concernant Asher, je savais depuis le début que je voulais qu'il joue lui-même son propre personnage.**

En dépit de toutes les différences, j'étais également conscient que nous avions quelque chose d'important en commun :

: nous vivions tous deux en quelque sorte à visage découvert, nous ne cherchions pas à masquer nos traits de caractère fondamentaux, et il était évident que nous avions tous deux à payer un certain prix à cet égard.

**Je pense que le film évoque les aspects féminins et masculins des êtres humains.**

J'étais persuadé qu'il n'aurait aucun problème à exprimer les facettes explosives et colériques, mais je soupçonnais qu'il aurait plus de mal pour les moments plus doux et nuancés. J'étais curieux de voir si Asher allait être capable d'intégrer au rôle d'autres aspects de sa personnalité.

La juxtaposition a en fait émergé des biographies de ces deux personnages. La différence entre un père célibataire qui a connu la prison, gère sa propre entreprise d'échafaudages, et un professeur de littérature sans enfants apparaît naturellement.

D'ailleurs, tant les aspirations de Milo que celle de Rami pour Asher me semblent raisonnables et fondées.

Milo connaît son fils et sait que le travail manuel est un bon moyen pour canaliser son énergie et son agressivité, en lui permettant de maîtriser son caractère explosif. Milo est bien entendu inquiet pour son fils et veut l'écarter du chemin cahoteux qu'il a lui-même emprunté. En parallèle, alors que Rami fait face à son questionnement intérieur et traverse sa propre crise, il souhaite que cette facette puisse s'épanouir en aidant Asher à avoir confiance en lui-même et à développer des aspects encore balbutiants de sa personnalité.

Cette semaine du 23 au 29 mai 2018 :

## *La caméra de Claire*



de Hong Sang-soo  
avec Isabelle Huppert, Min-Hee Kim...

chronique | Corée du sud | 2017 | 1h09 | VO  
Sortie : 07 mars 2018